

vires de divers tonnages, jaugeant environ 120,000 tonnes. Le budget de l'île se balance environ par 130,000,000 de francs, avec une dette publique de près d'un milliard.

Au point de vue administratif, l'île est une capitainerie générale, se divisant en trois départements ; la Havane à l'occident, Puerto-Principe au centre, et Santiago de Cuba à l'orient ou sud-est.

Le réseau des chemins de fer comporte plus de 1,600 kilomètres et le télégraphe plus de 4,000 kilomètres ; l'île est reliée également à l'Amérique et à l'Europe par plusieurs câbles.

On nous permettra de citer les principales villes appelées à jouer un rôle dans cette guerre, qui passionne le monde et sur laquelle se tournent en particulier les regards de la vieille Europe.

La capitale *la Havane*, située sur le hâvre de ce nom, regarde la côte sud des Etats-Unis ; elle s'ouvre au nord et est défendue par le fort Moro, surmonté du phare qui éclaire l'entrée de la rade ; ses rues sont plutôt étroites et plus ou moins bien tenues ; elle compte quelques monuments d'un médiocre intérêt, comme des églises, parmi lesquelles la cathédrale, qui avait la prétention de posséder les cendres de l'immortel Colomb, des hôpitaux, un arsenal, un lazaret, des écoles (une Université y a été fondée en 1728), des jardins et des édifices divers. La Havane est également le siège d'un évêché. Sa population est de plus de 250,000 âmes, parmi laquelle beaucoup de métis et de nègres. Elle fut fondée par Diego Velasquez en 1511 et appelée Puerto de Carenas ; mais déplacée à cause d'insalubrité, elle fut transportée à la place qu'elle occupe actuellement. Elle fut prise par les Français et les boucaniers au XVII^e siècle et par les Anglais en 1762. La Havane, par situation, a été désignée sous le nom de "clef d'union du nouveau monde." Son port est vaste et bien abrité, et des centaines de bateaux peuvent y évoluer à l'aise. Par son aspect extérieur, avec la verdure des jardins et des promenades, sur lesquels tranchent les maisons aux couleurs vives, la ville rappelle Cadix. Le mouvement du port est d'environ 2,000 navires faisant un commerce de plus de deux cents millions de francs. Enfin, au point de vue stratégique, très intéressant, vu les circonstances présentes, la rade est défendue par les forts dits des Principes, ceux de la Punta et des Moro, sentinelles placées à l'entrée, et ceux de la Cabana et San-Diego.